

MONSEIGNEUR

M. l'abbé Pauzé,
 tait les hommages
 r l'archevêque, à
 re, on se défen-
 se que les récen-
 dre un peu par-
 e était plus pro-
 liturgie et devant
 t doit être une fête
 que, des deux côtés
 de milles, des chré-
 as contre les autres?
 es les plus légitimes
 s passés ?
 ne d'habitude, mais
 nier, ce dimanche, 8
 uitième anniversaire
 ur était assistée par
 L. le chanoine Consi-
 Bernard, évêque de
 Joliette, Mgr Georges
 Mgr Emile Roy, vi-
 e Cohoes, Mgr Dubuc,
 de religieux, de pré-
 que-auxiliaire et curé
 s et délicats, l'homma-
 rgé du diocèse à Mgr
 eigneur, a-t-il dit, que

le dix-huitième anniversaire de votre sacre donne lieu aux réjouissances accoutumées. Trop de préoccupations graves et tristes affligent en ce moment le monde entier et l'Eglise elle-même. Vous n'avez gardé de la fête du sacre que ce que la liturgie vous fait un devoir de célébrer, la messe de l'anniversaire. Nous tenons à respecter cette haute et si noble direction. Permettez pourtant, Monseigneur, que je ne descende pas de cette chaire, à la fin de ce prône, sans vous offrir, au nom de cette paroisse, comme aussi au nom du clergé et des fidèles de ce vaste et beau diocèse, où tant d'œuvres de bien s'accomplissent par votre initiative, le vœu dont l'Eglise met aujourd'hui le mot sur nos lèvres: *Ad multos annos!* Que Dieu vous garde longtemps encore à notre respect et à notre affection filiale! Nous le demandons tous les jours, sans doute. Mais aujourd'hui, permettez-nous de l'affirmer, vénéré Monseigneur, nous le demandons avec plus d'instance et plus de ferveur que jamais.

Monseigneur, descendant de son trône, s'est alors avancé avec ses assistants auprès du balustre et il a ainsi parlé à l'auditoire.

Comme Mgr l'évêque-auxiliaire vient de l'expliquer avec délicatesse, il convenait, dans les circonstances, que cette fête anniversaire de notre sacre eût cette année un caractère spécial. Ce n'est pas pourtant des graves événements dont nous sommes tous si vivement impressionnés, et dont nous ne perdons le souvenir ni le jour ni la nuit, que nous voulons vous entretenir. C'est bien plutôt du besoin de prière et du besoin de reconnaissance que nous ressentons tous. L'heure est grave pour le monde, pour les peuples, pour l'Eglise. Il nous faut du vrai patriotisme, du dévouement, de l'esprit de sacrifice, de la prudence, de la sagesse, de la générosité et de la charité. Demandons tout cela à Dieu dans une prière plus fervente